

Visite guidée à la maison du Salève



Une forte délégation de la Société des Arts publics.

La ferme de Mikerne appelée à devenir la maison du Salève n'est encore que la grange datant de 1733, telle que les moines de la Chartreuse de Pomier l'exploitaient et déjà elle suscite bien des curiosités de part et d'autre de la frontière franco-suisse.

C'est ainsi qu'une forte délégation de la Société des Arts publics, une association genevoise pour la protection du patrimoine conduite par son président, Patrick Malek-Asghar lui a rendu visite à l'issue de son assemblée générale, tenue à la gare-supérieure du téléphérique du Pas-de-l'Échelle. Cette délégation a été reçue par Alain Bullat et Catherine Commaney du Syndicat mixte du Salève et Claude Megevand, président de la Société d'histoire locale "la Salévienne" qui ont fait l'histoire du site, développé les objectifs et les ambitions d'un projet pour lequel une réflexion de 15 ans a déjà été engagée.

Située sur les flancs nord-ouest du Salève, un massif que les Genevois aiment à fréquenter et qui a fait l'objet d'une directive paysagère pour sa protection, la maison de Mikerne était propriété d'un banquier genevois, Jacques Ormond qui en a fait don au Syndicat mixte du Salève auquel adhèrent 77 communes.

La date d'ouverture de la maison du Salève n'est pas encore fixée

Le projet tourne autour d'un centre d'interprétation et de découverte où le public trouverait toutes informations et documentations pour promenades, excursions, etc ... une exposition permanente sera organisée autour d'une maquette géante du Salève et de 15 stations conçues chacune sur un thème différent. Les 750 m² sur deux niveaux pourront accueillir également des expositions temporaires, des réunions et la partie administrative. Parmi les questions posées par les visiteurs, une interrogation qui a semblé préoccuper le plus grand nombre : à quand l'ouverture de la maison du Salève ? Difficile de pouvoir avancer une date.

Les architectes devraient livrer sous peu les plans de ce projet qui sera réalisé en collaboration avec plusieurs partenaires helvétiques. Le musée ethnographique, l'université de Genève, plusieurs dizaines d'associations diverses et pour le financement duquel entreront des participations suisses de l'État, de la région, du département, du syndicat du Salève, notamment. Les visiteurs ont pu faire le tour de la bâtisse, poser des questions, avant de se retrouver autour des rafraîchissements offerts par le Syndicat. ■